

BAROMÈTRE 2021 DE LA FRATERNITÉ

QUATRIÈME ÉDITION



LA FRATERNITÉ, JUSTE UNE ILLUSION ?

Le **14 novembre 2015**, 90 personnalités et 45 organisations fondent le collectif **#NousSommesUnis** autour d'une tribune forte appelant à lutter efficacement contre le terrorisme, tout en combattant l'une de ses racines: les discriminations et l'exclusion. Au même moment que le collectif lance le hashtag sur internet, celui-ci est projeté sur la Tour Eiffel le **15 novembre 2015** puis récompensé par Twitter comme « meilleur influenceur positif » en **octobre 2016**. Cette mobilisation virtuelle de masse permet alors aux messages de Fraternité de prendre le devant de la scène numérique, reléguant à l'arrière-plan les propos haineux faisant suite aux attentats terroristes de Paris et Saint-Denis.

En **décembre 2016**, **Coexister, Unis-cité, Kawaa et Singa** transforment le collectif **#NousSommesUnis**, créé dans l'émotion, en lançant le Labo du Faire ensemble. Le but est de récompenser des initiatives de Fraternité sur le terrain, mais aussi de mutualiser des ressources dans l'objectif de produire des études sur l'état de la diversité, du lien social et de l'engagement mutuel des Français et Françaises.

Dès lors il nous est apparu que la Fraternité devait inclure **3 ingrédients indissociables**:

- **Une diversité de fait**, comme le constat d'une pluralité irréductible, exprimée par la mixité sociale, la parité, les origines ethniques sociales et territoriales, la variété des orientations sexuelles, la démocratie des idées, le pluralisme des convictions religieuses et spirituelles etc.
- **Une égalité de droit**, en théorie et en pratique, c'est-à-dire une égalité effective sans discrimination, sans exclusion et sans préjugés.
- **Un engagement mutuel** de tous au service de tous et avec tous, dans la diversité et dans l'égalité.

Si les différents gouvernements qui se succèdent semblent parfois privilégier un ingrédient plutôt qu'un autre, nous sommes convaincus que la Fraternité ne doit faire l'impasse sur aucun de ces fondamentaux pour être pleine et durable.

En **Octobre 2017**, le collectif, rejoint par le Pacte civique, change de nom et devient le Labo de la Fraternité, pour mieux signifier sa volonté de promouvoir l'engagement collectif, aussi bien qu'individuel autour de cette valeur universelle et républicaine. La Fraternité doit descendre de nos frontons, et n'a de sens que si elle s'incarne dans le concret de nos relations humaines, comme dans le fonctionnement de nos organisations ou de nos services publics.

Ouvert aux organisations qui adoptent sa charte, le Labo de la Fraternité est composé d'une douzaine de membres dont Coexister, Unis-cité, Kawaa, Singa, le Pacte civique, Fraternité générale, la Fabrique Spinoza, et la Cloche

Le Labo de la Fraternité a pour but de promouvoir la Fraternité comme base du lien social, comme valeur Républicaine, comme unité entre toutes les diversités, comme l'une des finalités nécessaires de l'action politique et citoyenne.

Le Labo de la Fraternité développe **trois objectifs intermédiaires** en ce sens:

- **Produire des données** et de l'analyse sur l'état du lien social en France, la perception de la diversité par les Français.e.s ou les façons d'incarner le vivre ensemble au quotidien.
- **Porter un plaidoyer commun**, autour de la promotion de la fraternité et promouvoir les actions et organisations qui favorisent la fraternité sur le terrain
- **Rassembler les citoyen-ne-s**, nos membres, bénévoles, acteurs et bénéficiaires des porteurs de la Fraternité en France pour qu'ils invitent d'autres citoyen-ne-s à devenir créateurs de lien.

Des attentats du Bataclan en 2015, à l'épidémie du Coronavirus survenu en 2020, en passant par les violentes intempéries, au mouvement des Gilets Jaunes, les violences faites aux femmes, l'urgence climatique, la Fraternité est sans-cesse invoquée comme voie de salut.

Ce Baromètre 2021 révèle une fois encore que la Fraternité est à la croisée des chemins. Elle suscite un important désir, elle repose sur une image de la diversité toujours plus favorable, mais elle souffre d'un scepticisme sur sa faisabilité avec un sentiment d'impuissance croissant quant à la possibilité de la vivre en acte. Pire encore, cette édition 2021 révèle une inquiétude qui s'intensifie alors même que l'envie d'aller vers l'autre s'amplifie! De l'intention à l'action, comment faire pour que la Fraternité ne soit pas juste une illusion?

Tout juste un an avant les prochaines élections présidentielles et législatives, il est de notre responsabilité aujourd'hui, État, collectivités locales, associations et entreprises, de faire de la Fraternité un horizon possible et la clé de voûte de nos modes de vie pour passer d'une fraternité de crise à une fraternité durable!

SOMMAIRE

BAROMÈTRE 2021

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE	Page 5
ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2021	Page 6
LES FRANÇAIS ET LA DIVERSITÉ : JE T'AIME, MOI NON PLUS !	Page 6
LE CHEMIN VERS L'AUTRE : UN CHEMIN SEMÉ D'EMBÛCHES ?	Page 8
FOCUS : LE RAPPORT À L'ÉTRANGER	Page 10
FOCUS : LE GAP DES GÉNÉRATIONS	Page 11
SYNTHÈSE	Page 12
DES PERSPECTIVES POUR DÉVELOPPER LA FRATERNITÉ	Page 13
COEXISTER, DIVERSITÉ DE CONVICTIONS, FRATERNITÉ DANS LA CONSTRUCTION DE SOCIÉTÉ	Page 13
LA CLOCHE, DU LIEN SOCIAL PAR TOUS, POUR TOUS	Page 13
ENTOURAGE, LE RÉSEAU DE CEUX QUI N'ONT PAS DE RÉSEAU	Page 14
LA FABRIQUE SPINOZA, UNE VOIX POUR UN MONDE SOLIDAIRE	Page 14
FRATERNITÉ GÉNÉRALE, LA FRATERNITÉ POUR NOUS RASSEMBLER	Page 15
INSITE, LA FRATERNITÉ EN RURALITÉS	Page 15
KAWAA, LES LIEUX DE LIEN	Page 16
UN PACTE CIVIQUE POUR LA FRATERNITÉ	Page 16
SINGA, CRÉATION DU LIEN SOCIAL ET DE L'INNOVATION AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ	Page 17
UNIS-CITÉ, UN SERVICE CIVIQUE GÉNÉRALISÉ POUR PLUS DE FRATERNITÉ	Page 17
ÉDITO DU LABO	Page 18
LA COMPOSITION DU LABO	Page 19

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE

AVEC



Pour cette quatrième édition du Baromètre de la Fraternité, le Labo de la Fraternité a mobilisé l'institut de sondage **ifop** pour mener cette étude, qui permet à la fois d'analyser l'image qu'ont les français et françaises de la diversité mais également l'état du lien social et de la Fraternité en France sur l'année 2021.

Quel échantillon ? L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1553 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

6 variables en particulier ont été analysées :

- ➔ sexe
- ➔ âge
- ➔ catégorie socio-professionnelle
- ➔ région et catégorie d'agglomération
- ➔ proximité partisane
- ➔ appartenance religieuse

Auxquelles ont été ajoutés **3 renseignements signalétiques** :

- ➔ la fréquence de participation aux élections
- ➔ le niveau de bonheur
- ➔ l'optimisme pour l'avenir

Comment ? Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne.

Quand ? L'enquête s'est déroulée du 27 au 30 avril 2021.

L'étude respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2021

Ce baromètre 2021 étudie toujours plus en profondeur notre rapport à l'altérité, à la diversité, à la France et à sa fraternité. Publié pour la 1ère fois en 2016, cet outil nous permet aujourd'hui de bénéficier de 4 années d'antériorité et constitue ainsi un véritable observatoire de l'état du lien social en France. En quatre ans, les tendances se confirment et rendent encore plus nécessaire l'action des organisations de la société civile et des pouvoirs publics. Si l'image de la France s'est améliorée, le rapport à la diversité et à l'altérité se complexifie et celui à l'étranger est de plus en plus source d'angoisse et d'inquiétude. Nous notons enfin que les écarts générationnels prennent de l'ampleur jusqu'à se poser la question d'un conflit de génération.

LES FRANÇAIS ET LA DIVERSITÉ : JE T'AIME, MOI NON PLUS !

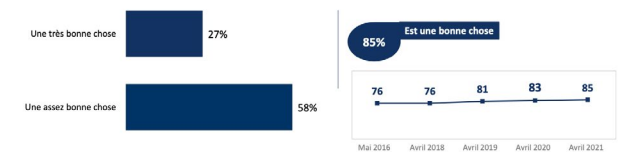
L'année 2021 aura amélioré le regard que porte la population sur son pays. L'adhésion à l'ensemble des affirmations positives proposées vis-à-vis de la France a augmenté de **6 et 11 points**. Ainsi, notre pays est considéré, par encore plus de personnes qu'en 2016, comme un pays généreux, tolérant, ouvert d'esprit, solidaire, respectueux des différences et de fraternité. La France est même considérée comme un pays de liberté par 77% des personnes interrogées (6 points de plus qu'en 2016) dans une année contrainte par la pandémie mondiale du covid-19. Il est également notable que l'opinion sur « la France, terre de fraternité » progresse fortement en 2021, **65% contre 53% en 2018** et « la France, pays d'égalité », progresse de 46% en 2016 à 57% en 2021.

Si la France est associée de plus en plus à des affirmations positives, celle qui fait le plus l'unanimité est que la France est un pays de diversité, une tendance qui ne cesse d'augmenter puisque **91%** de la population française le reconnaît contre 84% en 2016 (un score déjà très haut).

La France est donc un pays de diversité, et cette diversité est de plus en plus perçue comme une bonne chose pour **85% des personnes sondées** en 2021 contre **76%** en 2016. La diversité a donc majoritairement la côte dans l'esprit des français !

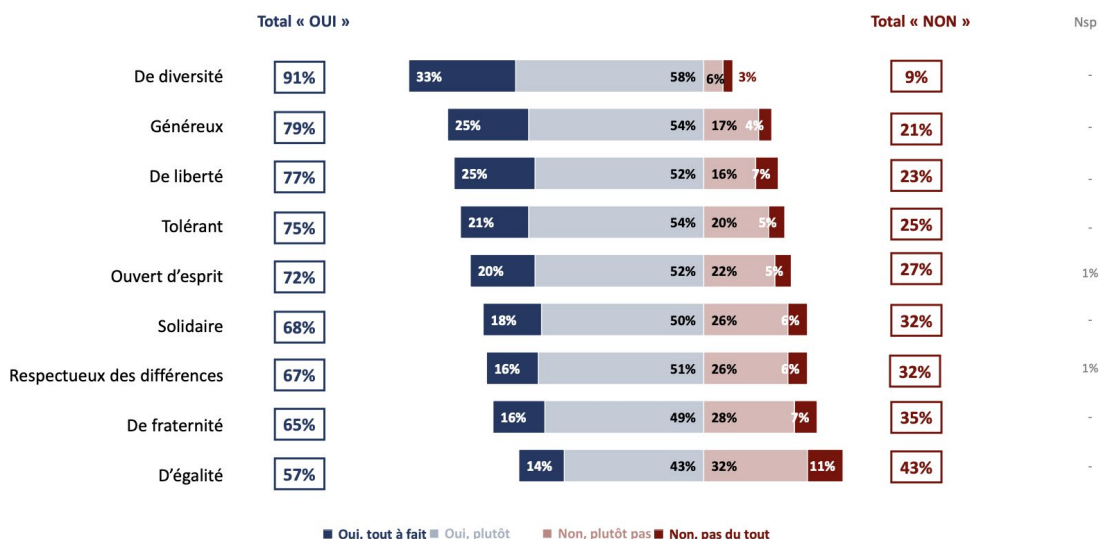
Le jugement porté sur la diversité

On entend par diversité l'ensemble des personnes qui diffèrent les unes des autres par leur origine géographique, socio-culturelle ou religieuse, leur âge, leur sexe, leur orientation sexuelle, etc., et qui constituent la communauté nationale à laquelle elles appartiennent
Question : Pour vous, la diversité est-elle une bonne ou une mauvaise chose ?



L'adhésion à différentes affirmations sur la France

Question : Diriez-vous que la France est un pays... ?



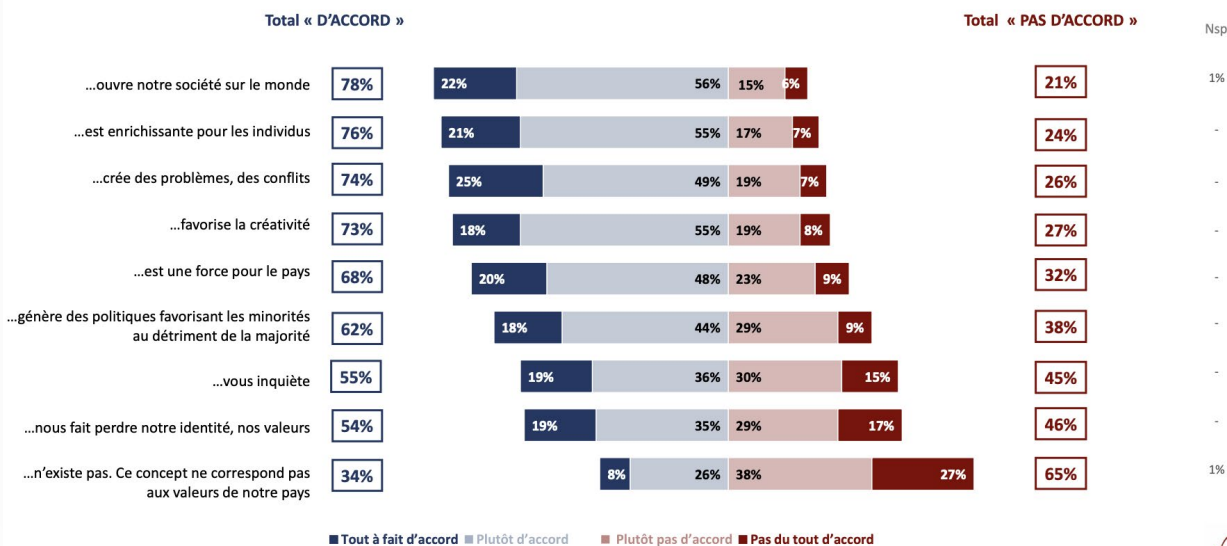
Et pourtant, en creusant la question, l'adhésion massive est nuancée. Lorsqu'on interroge les personnes sur différentes affirmations, positives ou négatives vis-à-vis de la diversité, l'adhésion aux affirmations positives stagne tandis que celle aux affirmations négatives augmente de 6 à 10 points. Ainsi, **54%** considèrent que la diversité nous fait perdre notre identité, nos valeurs contre **44%** en 2016. Ce chiffre, inquiétant, corrobore les multiples débats et échanges sur la question identitaire depuis un an, les débats autour du projet de loi confortant les principes républicains notamment. Également, **62%** considèrent que la diversité génère des politiques favorisant les minorités au détriment de la majorité (contre **55%** en 2016). Enfin, **55%** sont inquiètes de la diversité (contre **47%** en 2016) et **74%** consi-

dèrent qu'elle crée des problèmes et des conflits (contre **68%** en 2016).

Si la diversité est une évidence et une bonne chose pour une grande majorité des français, elle est également synonyme d'inquiétude et de questionnements. Ces chiffres interpellent notre collectif et nous poussent, toujours plus, à être force de proposition et d'innovation pour lever les préjugés, apaiser les peurs, créer des ponts en faveur de la diversité et du dialogue, afin que cet imaginaire positif devienne une réalité dans nos quotidiens.

L'adhésion à différentes affirmations sur la diversité en France

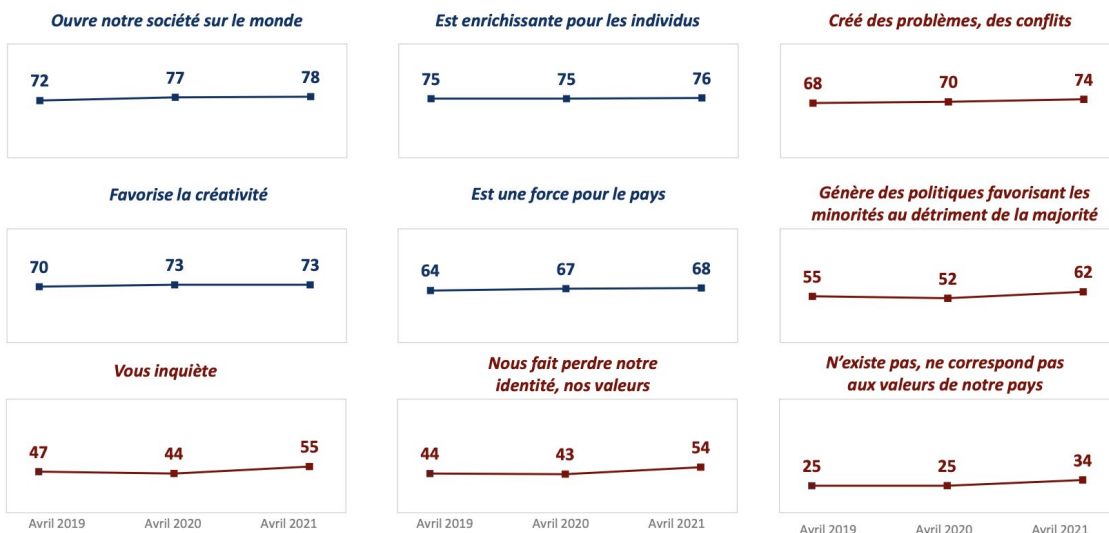
Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la diversité en France ? La diversité en France...



12 ifop

L'adhésion à différentes affirmations sur la France Evolutions depuis 2016

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la diversité en France ? La diversité en France...



13 ifop

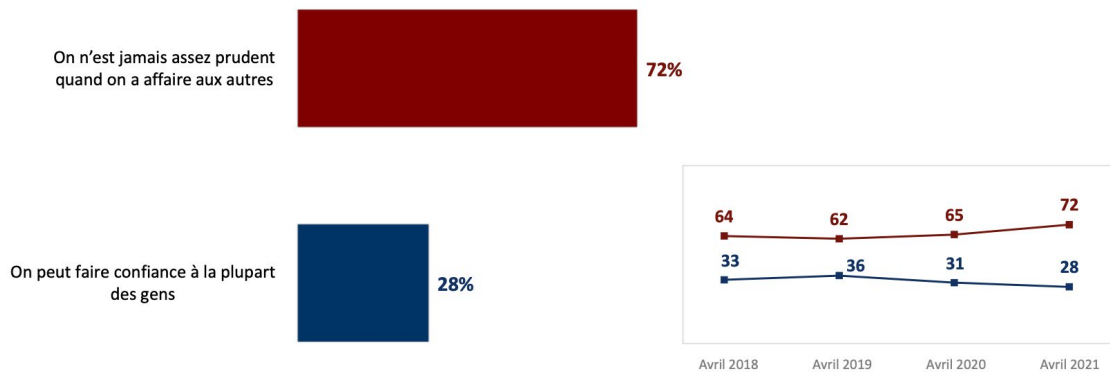
LE CHEMIN VERS L'AUTRE : UN CHEMIN SEMÉ D'EMBÛCHES ?

Une année complète restreinte par la pandémie mondiale n'aura pas amélioré la confiance que la population porte à «l'autre». La méfiance à l'égard des autres a donc augmenté de 10 points par rapport à 2019, elle est de **72%** aujourd'hui contre **62%** en 2018. Dans ce contexte où l'on a été forcé à l'entre-soi et où les proches constituent les uniques cercles de socialisation, ce chiffre, quoique inquiétant, fait sens. Ce résultat révèle aussi notre rapport complexe à l'autre, qui varie d'une vision positive et diverse de la France à une posture méfiante vis-à-vis des autres, et à un passage à «l'acte fraternel» qui ne coule pas forcément de source.

Justement, un autre chiffre à observer avec attention est la part des actions réalisées par les personnes interrogées avec des personnes ayant des identités différentes. Si celle-ci a diminué entre **1 et 6 points** pour plusieurs catégories de diversité entre 2020 et 2021, cela s'explique par les restrictions imposées par la pandémie mondiale, en revanche, en comparaison à l'année 2019, on remarque que pour toutes les catégories il y a de plus en plus de personnes qui ont agi avec des personnes différentes d'elles-mêmes. Ce chiffre est encourageant et illustre une mixité plus importante et conscientisée, favorisée, notamment, grâce aux actions des associations, membres du laboratoire de la fraternité.

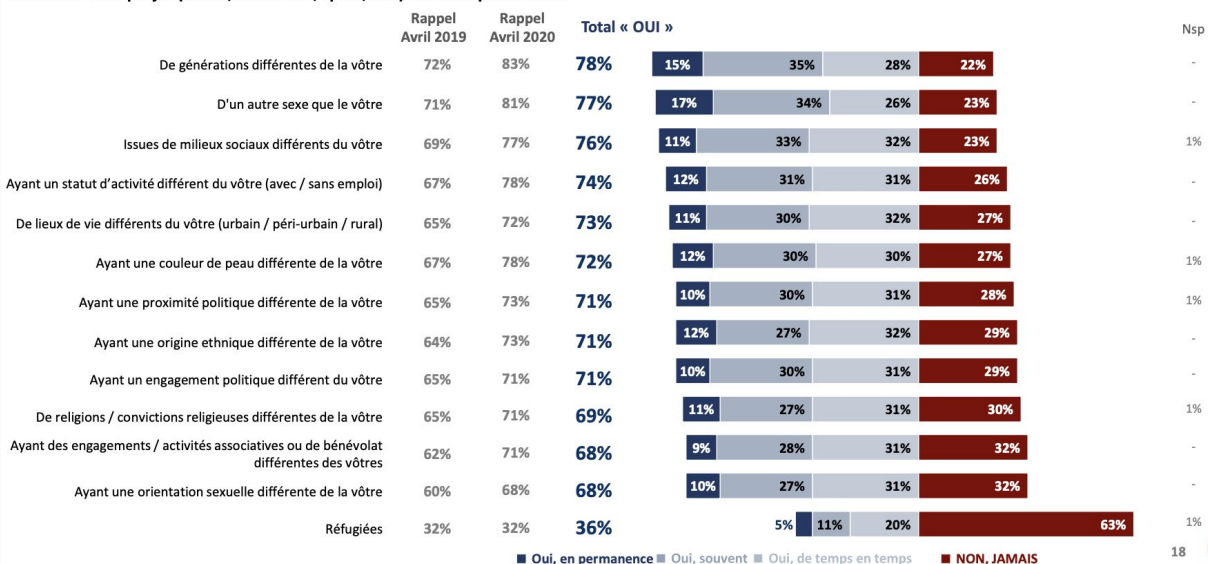
L'attitude d'ouverture ou de méfiance à l'égard des autres

Question : D'une manière générale, diriez-vous que... ?



La réalisation d'actions avec des personnes ayant des identités différentes

Question : Et que ce soit dans le cadre professionnel, familial, amical ou dans les relations sociales en général, vous arrive-t-il d'agir, d'organiser des actions, de collaborer à un projet (loisirs, bénévolat, sport, etc.) avec des personnes... ?



Finalement, la diversité est une bonne chose et, en acte, la population française agit de plus en plus avec des personnes différentes, alors tout va bien? Le tableau s'assombrit lorsqu'on observe à la loupe les raisons pour lesquelles les personnes n'agissent pas avec des personnes aux identités différentes, la situation devient, ici, plus préoccupante.

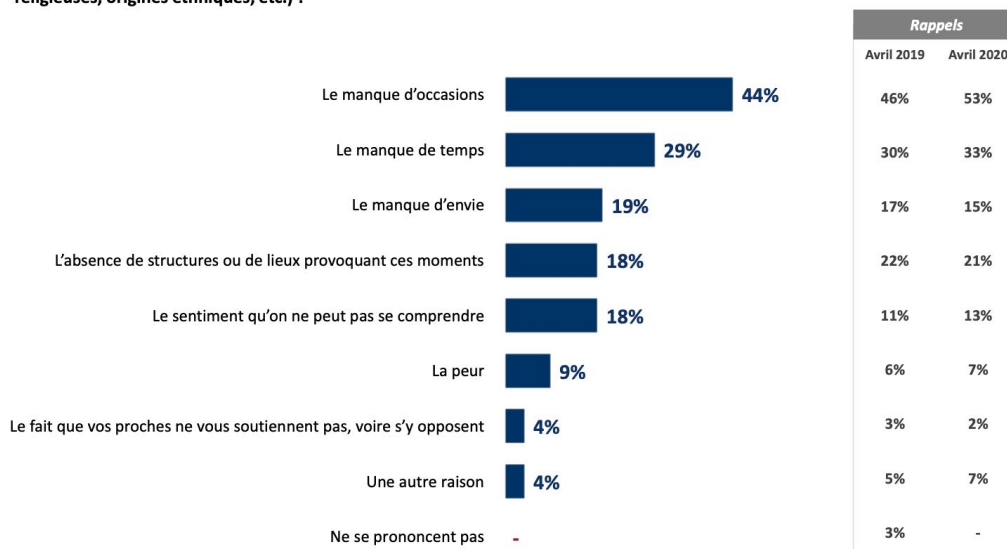
«Le manque d'occasion» reste la première raison qui empêche de collaborer avec des personnes différentes. Pourtant, après une année passée en grande partie en confinement, cette raison perd 9 points et passe de **53%** en avril 2020 à **44%** aujourd'hui. C'est le même constat pour «le manque de temps» qui devient de moins en moins un frein pour collaborer avec des personnes différentes (de **33%** à **29%**). Davantage de temps, davantage d'occasions, cela aurait pu être des indicateurs prometteurs si d'autres chiffres ne venaient pas contrebalancer ce premier constat. En effet, «le manque d'envie» devient de plus en plus un frein pour collaborer avec des personnes différentes avec une augmentation de **4 points** (**19%** contre **15%** en 2020), «la peur» augmente quant à elle de **3 points** entre 2019 et 2021.

Plus troublant encore, «le sentiment qu'on ne peut pas se comprendre» voit une augmentation de **7 points** entre 2019 et 2021 (**11%** à **18%**). Le chemin entre cet idéal partagé par **85%** des sondés d'une diversité positive, qui ne nous apporte que du bon, et la traduction en acte d'une fraternité authentique et spontanée n'est pas un long fleuve tranquille. Le passage à l'action semble inaccessible, voire éprouvant, et on observe, face à cette difficulté, une volonté qui s'amenuise au fil du temps.

Un chemin apaisé vers l'autre, différent de soi, est possible! A la condition qu'on s'en donne collectivement les moyens. Les actions que le Labo de la Fraternité mène depuis 4 ans visent précisément à rendre ce chemin accessible en accompagnant, sensibilisant, outillant l'ensemble des citoyens mais aussi les acteurs politiques qui doivent faire de la Fraternité une boussole pour construire les politiques publiques.

Les raisons expliquant la non collaboration avec des personnes différentes

Question : Comment expliquez-vous que vous ne réalisez pas certaines activités avec des personnes différentes de vous (origines sociales, convictions religieuses, origines ethniques, etc.) ?



FOCUS: LE RAPPORT À L'ÉTRANGER

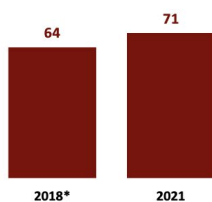
D'autres indicateurs nous montrent la nécessité de communiquer, sensibiliser pour lutter contre les préjugés, celui du regard que les Français portent sur l'étranger en est un parmi d'autres. Dans un contexte où le repli sur soi, les fermetures de frontières constituent presque une nécessité, les imaginaires autour de l'étranger se détériorent considérablement. L'immigration n'est, non seulement, pas considéré comme une opportunité, mais

71% des personnes interrogées considèrent qu'il n'est pas souhaitable d'accueillir des immigrés supplémentaires (contre 64% en 2018) et 64% des personnes interrogées estiment que nous ne pouvons accueillir plus de réfugiés migrants car ils augmentent le risque terroriste en France.

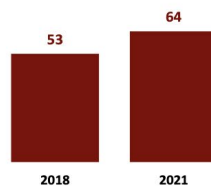
L'adhésion à l'égard de différentes affirmations relatives à l'immigration Evolutions depuis 2018

Question : Pour chacune des opinions suivantes, pouvez-vous indiquer si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

Proportion de Français qui estiment que « Notre pays compte déjà beaucoup d'étrangers et accueillir des immigrés supplémentaires n'est pas souhaitable »



Proportion de Français qui estiment que Nous ne pouvons pas accueillir plus de réfugiés migrants car ils augmentent le risque terroriste dans notre pays

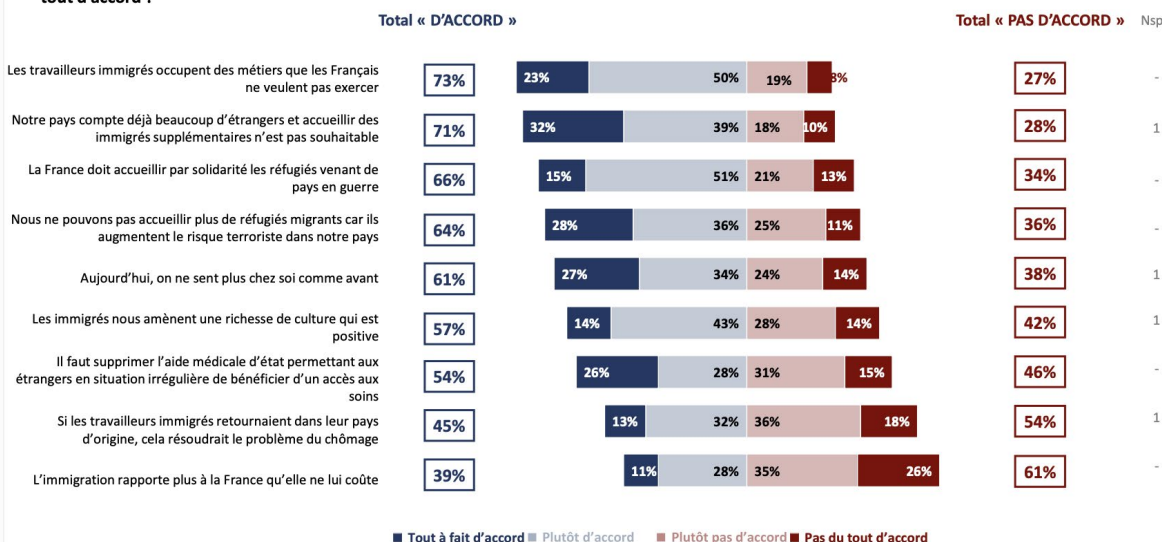


Sondage IFOP pour le JDD, l'AJC et la fondation Jean-Jaurès réalisé du 23 au 26 novembre 2018

25 ifop

L'adhésion à l'égard de différentes affirmations relatives à l'immigration

Question : Pour chacune des opinions suivantes, pouvez-vous indiquer si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?



24 ifop

FOCUS : LE GAP DES GÉNÉRATIONS

La crise sanitaire que nous vivons depuis 2019 a mis en exergue, de manière inédite, notre capacité à être solidaire les uns envers les autres. **73%** des personnes sondées reconnaissent légitimes les restrictions à leurs modes de vie pour la santé des très âgés, la solidarité intergénérationnelle est bien là. Et pourtant, 47% des personnes interrogées considèrent qu'il est probable que la crise sanitaire du covid-19 puisse déclencher une guerre des générations, ce pourcentage passe à **63% pour les moins de 35 ans**. Alors, assistons-nous à la naissance d'un conflit de génération? Nous n'avons eu de cesse d'entendre les incompréhensions entre les générations qui n'étaient pas égales face au virus, aux restrictions ou à la précarité. Ce chiffre surtout doit nous alerter sur la nécessité d'entendre ce cri d'alarme de la génération à venir, cette jeunesse considérée comme sacrifiée par **78% des moins de 35 ans** et qui aura à payer la dette contractée à l'occasion de la pandémie (affirmation de 86% des moins de 35 ans).

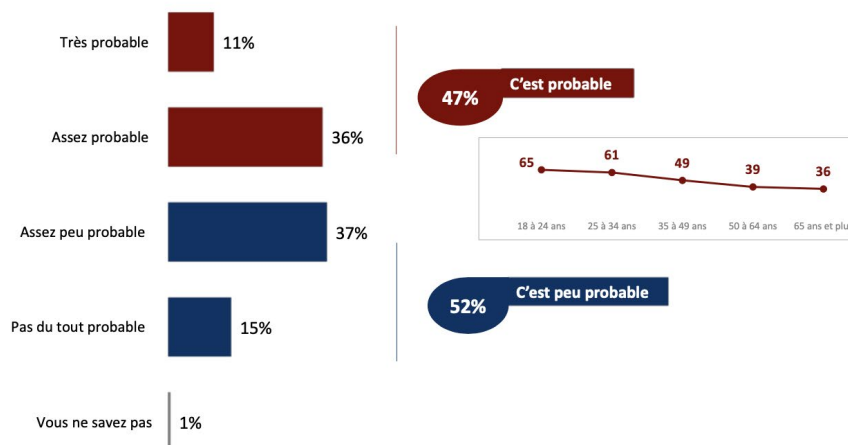
Cette jeunesse sacrifiée est aussi celle qui nous apporte l'espoir! En effet, l'étude révèle que la génération 18-24 se démarque significativement du reste de la population sur certaines prises de position:

- dans sa perception de la diversité qui est davantage positive: 95% des 18-24 ans contre 85% pour l'ensemble de la population considèrent un peu plus positivement la diversité et les personnes différentes.
- dans son adhésion aux affirmations positives vis-à-vis de la diversité qui sont plus marquées par rapport à la moyenne générale.
- dans son niveau d'inquiétude vis-à-vis de la diversité qui est nettement plus bas que la moyenne avec 19 points en moins.

Enfin, malgré cette crise qui impacte fortement cette génération, elle remporte la palme de la résilience avec 81% des 18-24 ans qui regardent l'avenir avec optimisme contre 55% pour les plus de 65 ans.

Le pronostic concernant une guerre des générations causée par le Coronavirus

Question : Certains disent que la crise du Coronavirus accentue les tensions entre les générations, et qu'il pourrait y avoir une « guerre des générations ». Dans quelle mesure, estimez-vous qu'il est probable que survienne un conflit générationnel à court ou moyen terme dans la société française... ?

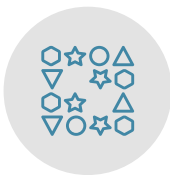


32 ifop

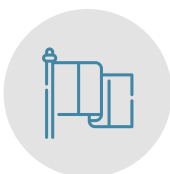
L'adhésion à différentes affirmations sur la diversité en France -...vous inquiète

	TOTAL D'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	TOTAL Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sans-réponses
ENSEMBLE	55	19	36	45	30	15	-
SEXE DE L'INTERVIEWÉ(E)							
Homme	57	21	36	42	28	14	1
Femme.....	52	17	35	47	31	16	1
ÂGE DE L'INTERVIEWÉ(E)							
TOTAL Moins de 35 ans	45	14	31	54	31	23	1
. 18-24 ans	37	10	27	60	28	32	3
. 25-34 ans	49	16	33	51	34	17	-

EN SYNTHÈSE,



Le baromètre 2021 montre que la fraternité sous le prisme de la diversité ne laisse pas indifférents les françaises et français, bien au contraire! Certaines propositions sont unanimes, la France est un pays de diversité et la diversité est une bonne chose. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour contrer les dynamiques de peur, de méfiance et d'inquiétude qui visent les différences, les minorités et ce qui est « autre » ou l'étranger.



Concernant la devise républicaine, la Liberté est acquise pour 77% des Français, la Fraternité pour 65% et l'Égalité 57%.



Il est généralement convenu que la Fraternité est souhaitable dans une société. En plus d'être une valeur républicaine, nous la désirons, c'est un bien en soi. Les sociologues parlent d'une « valeur finale ». La Fraternité est désirable pour elle-même.

Vu ainsi, nous omettons trop souvent la « valeur instrumentale » de la Fraternité. Celle-ci permet un meilleur fonctionnement de notre société, dans un grand nombre de champs. C'est ce qu'illustrent les présentations des différentes organisations du Labo de la Fraternité qui suivent cette analyse. Au travers de récits, de témoignages, d'actions concrètes, les membres du Laboratoire de la Fraternité relatent leurs missions et ainsi démontrent la valeur observée au quotidien de la Fraternité.



La Fraternité favorise l'engagement, l'inclusion, tisse un dialogue interconvictionnel, crée des réseaux de solidarité dans l'emploi, augmente la qualité de l'apprentissage, relie les citoyens et les grands exclus, favorise l'intégration des migrants, bonifie la démocratie et est même vertueuse pour les médias. Que ce soit au niveau individuel ou collectif, au-delà d'une aspiration, elle est une nécessité pour construire notre société.



DES PERSPECTIVES POUR DÉVELOPPER LA FRATERNITÉ

COEXISTER, DIVERSITÉ DE CONVICTIONS, FRATERNITÉ DANS LA CONSTRUCTION DE SOCIÉTÉ

Le sondage illustre que la diversité est un élément central dans notre pays et qu'elle apparaît comme une bonne chose pour une majorité de français (85%). Ce chiffre confirme notre intuition. Non seulement la diversité existe et ne tend pas à disparaître, mais en plus elle est vue comme positive. Nous considérons qu'elle est source de richesse et qu'elle permet de construire une société inclusive et fraternelle. Cependant, si la diversité est vue comme positive, on observe cette année une augmentation sur le fait qu'elle inquiète (+ 11 points) et qu'elle est perçue comme faisant perdre nos identités et valeurs (+ 11 points).

Chez Coexister, nous expérimentons tous les jours l'inverse. La diversité apporte richesse, créativité et renforce les valeurs communes. Cela demande cependant de mettre en place les politiques et espaces de confiance où l'échange est possible et la construction commune, une volonté partagée. Depuis plus de 12 ans, Coexister permet à des jeunes différents, âgés de 15 à 35 ans et issus de tous les horizons, d'apprendre à se confronter à l'altérité. Notre proposition est un parcours pédagogique engageant de coopération interconvictionnelle pendant lequel on apprend à se connaître, à connaître l'expérience de l'autre et à agir ensemble.

Aujourd'hui et depuis 3 ans, la confiance dans l'autre baisse (- 8 points). Il est indispensable de créer ces espaces communs. Les amitiés et les liens créés à travers nos parcours d'engagement sont de véritables remparts à la haine et préviennent toutes formes de violences et d'exclusions liées à la détestation de l'autre.

Prévenir plus que guérir, construire avant de reconstruire, nous formons des militants de la paix conscients que vivre avec la différence s'apprend.



LA CLOCHE, DU LIEN SOCIAL PAR TOUS, POUR TOUS

L'association œuvre pour la création et le maintien du lien social entre voisins avec et sans domicile, luttant ainsi contre la grande exclusion. Face à l'isolement des personnes en situation de précarité, et pour répondre à l'envie d'agir des citoyens, La Cloche se positionne en outil décentralisé et aux mains de tous, donnant la possibilité à chacun-e de contribuer à la lutte contre l'exclusion dans une logique de faire ensemble et de fraternité

Pour cela, l'association propose de changer de regard sur le monde de la rue de manière non-culpabilisante et donne des clés pour concrétiser les envies d'engagement: casser les clichés, se former, découvrir la parole des personnes sans domicile via les Médias de La Cloche. Elle propose aussi une multitude d'actions, à la portée de tous, dont chacun-e peut s'emparer pour les mettre en place dans son quotidien et les transmettre à ses proches, voisin-e-s: aller à des événements inclusifs, participer à des activités faites entre voisin-e-s avec ou sans domicile comme la Chorale ou du jardinage avec Les Clochettes, pré-payer des produits en attente chez les commerçant-e-s du Carillon, lire et partager des articles ou autres contenus produits par des personnes sans domicile. Enfin, La Cloche invite chacun-e à emporter ces valeurs dans son quotidien pour que petit à petit, une société plus inclusive se dessine.



C'est donc logiquement que La Cloche s'est engagée en tant que membre du Labo de la Fraternité. Une société plus inclusive est une société plus fraternelle, qui pose un regard différent sur les personnes les plus précaires. Il ne s'agit plus de décider du sort des personnes en situation d'exclusion, mais bien de co-construire avec elles. L'inclusion permet de recréer ou de renouer des liens entre une personne et la société. Chaque citoyen-ne, grâce à une posture inclusive, devient acteur-riche du lien social et contribue à normaliser la participation de tou-te-s à la société. A court terme, l'action inclusive améliore le quotidien des personnes sans domicile, et à long terme elle crée des territoires où les besoins de tou-te-s sont considérés et reconnus, peu importe leur situation, et où chacun peut exister en société et s'y épanouir.

ENTOURAGE, LE RÉSEAU DE CEUX QUI N'ONT PAS DE RÉSEAU

LA MISSION DE L'ASSOCIATION : CRÉER DU LIEN SOCIAL ENTRE LES INCLUS ET LES EXCLUS

Aider une personne SDF, ce n'est pas simplement lui donner à manger ou quelques pièces, c'est avant tout lui redonner son humanité et sa place dans la société! **Le réseau Entourage engage chacun à créer des réseaux de soutien avec les plus exclus, grâce à la tech. Notre association s'est construite pour les personnes de la rue, mais aussi main dans la main avec elles!** Le «Comité de la rue» est un organe de 8 personnes actuellement ou anciennement sans domicile qui fait partie de la gouvernance et participe aux décisions.



COMMENT ? EN RENDANT LES CITOYENS ACTEURS ET EN LEUR DONNANT LES BONS OUTILS POUR AGIR

En France, la lutte contre l'exclusion est aujourd'hui très « institutionnalisée », laissée aux mains de l'Etat et des associations. Elle est par ailleurs très « descendante » et surtout centrée sur les besoins matériels.

Face à ce constat, notre association :

- éveille les consciences des « inclus » sur l'importance du lien
- crée la rencontre entre inclus et exclus
- transforme durablement et remobilise, grâce aux réseaux créés.

Nos programmes s'appuient sur une technologie positive mise au service de l'humain :

- **Le Réseau Entourage est une communauté d'entraide de plus de 130 000 membres** (habitants, personnes SDF, acteurs associatifs locaux). L'application mobile Entourage leur permet de se contacter et de s'entraider mutuellement. Entourage organise également des événements fraternels pour faciliter la rencontre et faire tomber les barrières : apéros, soirées jeux, activités sportives... Le réseau est actif à Paris, les Hauts-de-Seine, la Seine-St-Denis, Lyon, Lille et Rennes.
- **Le programme LinkedOut permet à des candidats en précarité de retrouver un emploi, grâce au partage massif de leur CV sur le web par les citoyens**, et grâce à la mobilisation de recruteurs qui engagés pour plus d'inclusion professionnelle. 44 personnes ont retrouvé un emploi en 6 mois, accompagnées individuellement par des coaches de la construction du CV jusqu'à l'insertion en entreprise.

Nous en sommes convaincus : **la fraternité est un accélérateur d'inclusion!**

LA FABRIQUE SPINOZA, UNE VOIX POUR UN MONDE SOLIDAIRE

La Fabrique Spinoza est le mouvement du bonheur citoyen, visant à placer le bonheur au cœur de notre société.

Née d'une double réalisation, d'une part que le bonheur est un sujet essentiel pour tous mais rarement explicitement et d'autre part que des connaissances scientifiques existent sur le bonheur mais peu diffusées, la Fabrique Spinoza a pour mission de réintégrer la notion de bonheur au cœur de nos sociétés et d'accroître ainsi le bien-être individuel et collectif par le biais de diverses actions.

La Fabrique Spinoza se compose de l'Observatoire Spinoza la branche étude qui produit des savoirs pour inspirer la société, d'Action Spinoza la branche accompagnement qui guide les organisations pour les transformer et de « Passeurs du bonheur » la communauté des bénévoles actifs qui agissent dans les territoires pour amplifier le mouvement.



Elle est constituée de citoyens compétents, pluridisciplinaires et engagés civiquement mais non partisans politiquement.

Acteur engagé et solidaire, elle n'hésite pas à porter de grandes causes, à l'instar de la lutte contre les violences faites aux femmes, au travers de tribunes ou de sa contribution à des groupes de travail, tel que celui du Grenelle contre les violences faites aux femmes porté par le Ministère de la santé.

FRATERNITÉ GÉNÉRALE, LA FRATERNITÉ POUR NOUS RASSEMBLER

Fraternité Générale! est un mouvement citoyen fondé à la suite des attentats de 2015 par le philosophe Abdennour Bidar et la productrice Fabienne Servan-Schreiber, qui s'est donné pour objectif de montrer la force de la fraternité dans notre société.



Comment? En donnant de la visibilité à toutes celles et tous ceux qui «réparent ensemble le tissu déchiré du monde» et en les rassemblant dans un grand réseau solidaire.

Montrer toutes les initiatives citoyennes, associatives, professionnelles, publiques et privées qui œuvrent pour une société plus solidaire, plus équitable, plus hospitalière, afin de redonner confiance en d'autres possibles et susciter toujours plus de vocations fraternelles.

C'est à cela que Fraternité Générale consacre toute son énergie et son savoir-faire, qui réside dans la qualité de ses productions audiovisuelles, de son réseau de diffusion et de son expertise dans la valorisation du «faire-ensemble».

Fraternité générale couple la valorisation de ces initiatives par des actions qu'elle mène «sur le terrain», notamment dans le domaine éducatif et le contre-discours positif, sur l'ensemble du territoire national.

INSITE, LA FRATERNITÉ EN RURALITÉS

Face aux crises économiques, sociales, environnementales, sanitaires, démocratiques, la **tentation du repli sur soi** et de l'individualisme est grande. Mais on sent en France une envie grandissante de **réinventer une société plus fraternelle et résiliente**, notamment en ruralité.

Nos territoires ruraux font face à de grands défis avec de **fortes inégalités entre les territoires** dans de nombreux domaines (santé, éducation, services publics, emploi, etc.) et un **morcellement** des territoires, où les acteurs locaux sont souvent isolés, anonymes, et parfois se découragent.

A l'échelle locale, de nombreux porteurs de projets (élus locaux, associations, commerçants, agriculteurs, citoyens engagés) mettent en œuvre des **solutions de bon sens** utiles à leur commune. C'est en soutenant ces héros du quotidien et en encourageant les **dynamiques collectives** que nous répondrons aux enjeux auxquels nos territoires font face aujourd'hui pour construire ensemble un avenir plus désirable.

InSite propose ainsi aux communes rurales un **programme d'accompagnement sur-mesure** qui se décline en 2 dispositifs :

- **L'Erasmus Rural**, qui offre à de jeunes volontaires l'opportunité d'effectuer un volontariat en immersion dans une commune rurale et au service des projets culturels, sociaux et environnementaux locaux,
- **Artisans d'idées**, qui anime une communauté solidaire et apprenante autour des enjeux de développement rural durable, et crée des synergies entre les acteurs des territoires.



Dans les territoires où nous intervenons, nous avons constaté **le rôle essentiel de la fraternité**, à la fois comme fin en soi mais aussi comme condition du dynamisme des projets que nous accompagnons. Jardin partagé, covoiturage solidaire, animation de tiers-lieux, tous ces projets portent la fraternité dans leur ADN. Chaque jour, nous mettons autour de la table différents acteurs de la ruralité pour mutualiser des ressources, échanger des idées, et nous constatons la puissance d'un collectif soudé et bienveillant, en un mot : fraternel.

C'est pourquoi, cette année encore, nous renouvelons notre confiance au Labo de la Fraternité.

KAWAA, LES LIEUX DE LIEN

Fondée en 2014, Kawaa est une entreprise agréée d'utilité sociale dont la finalité est de développer et préserver le lien social à l'échelle locale.

Kawaa a développé une activité de plateforme événementielle en partenariat avec des collectivités locales et des acteurs ESS sur différentes thématiques sociétales comme par exemple :

- Le printemps citoyen pour la démocratie participative
- Harmonie Boost pour la santé et le mieux vivre
- Social fest pour l'économie sociale et solidaire



Après avoir généré grâce à sa plateforme près de 10 000 d'événements dans 700 communes rassemblant près de 400 000 membres, Kawaa se concentre aujourd'hui sur la création de lieux de vie pour servir sa mission.

Nos lieux situés en cœur de ville sont composés d'un café-rencontres, de bureaux partagés et d'une résidence partagée dont 30 à 50% inclusive. Nos résidents et notre communauté locale bénéficient de l'organisation d'événements s'appuyant sur notre plateforme.

Kawaa a co-fondé le Labo de la fraternité pour porter de manière collective la vision d'une société plus fraternelle, où chacun est moins seul, où nous avons toutes et tous l'opportunité de créer du lien à l'échelle locale, où la diversité n'est pas un obstacle mais au contraire une raison joyeuse d'échanger et de débattre!

UN PACTE CIVIQUE POUR LA FRATERNITÉ

Le Pacte civique agit pour faire de la fraternité un moteur de la transformation de la société, en la conjuguant avec les valeurs de créativité, de sobriété et de justice. C'est une de ses 4 valeurs cardinales. Depuis 10 ans, il réunit dans ses colloques et webinaires, des universitaires, politiques, acteurs engagés pour argumenter sur l'importance et l'actualité de la fraternité. Son objectif est de convaincre particuliers, organisations et pouvoirs publics de s'engager pour construire peu à peu une authentique fraternité.

Aux côtés du Labo de la fraternité, il plaide auprès des pouvoirs publics pour que la fraternité inspire les politiques publiques nationales, et soit un critère de leur évaluation.



Sur le sujet de l'emploi, il milite pour un accompagnement massif des chômeurs de longue durée et pour des politiques de l'emploi créatives, associant les personnes à la recherche d'emplois, et les acteurs locaux, aux côtés des collectivités locales. Aussi, il est membre fondateur de l'association « Territoires zéro chômeur de longue durée ».

Sur le sujet du fonctionnement plus fraternel des entreprises, des grands services publics, et des administrations, le Pacte civique a participé à la création de l'association « Associons nos savoirs » qui milite pour que les bénéficiaires des actions sanitaires et sociales participent à la formation des professionnels. Et dans le contexte de la pandémie de la Covid-19, il a conduit des réflexions et formulé des propositions aux pouvoirs publics sur une politique de la fraternité appliquée au grand âge, dans une relation respectueuse de la dignité des personnes, qu'elles habitent à domicile ou en EHPAD.

Au plan écologique, il s'emploie à lancer le débat dans la société sur une plus grande sobriété de nos consommations individuelles et collectives favorisant un vivre-ensemble plus fraternel et solidaire.

Au plan local, ses collectifs locaux s'investissent, aux côtés de partenaires sur des projets de terrain aussi divers que la création d'un lieu à disposition des personnes sans domicile fixe (à Grenoble), ou l'apprentissage des arts plastiques par les enfants de quartiers défavorisés (à Marseille). Il a le projet, à Toulouse, de susciter des projets intergénérationnels susceptibles d'apporter des services (recycleries) ou des activités pour des étudiants et des personnes au chômage.

SINGA, CRÉATION DU LIEN SOCIAL ET DE L'INNOVATION AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ

Membre co-fondateur du Labo de la Fraternité, SINGA favorise le vivre ensemble, le faire ensemble, l'enrichissement culturel et la création d'emploi.

Né à Paris, en 2012, SINGA favorise l'émergence d'espaces et d'outils de rencontre, d'échange et de coopération entre les bénéficiaires de la protection internationale et leur société d'accueil. Un mouvement citoyen, SINGA permet de capitaliser sur les réussites et de partager son ingénierie à travers des outils en open source, afin de multiplier l'impact dans 22 villes du monde où il existe.



Incubateurs, événements, ateliers, toute l'action de Singa se fonde sur les passions et projets communs pour faire se rencontrer nouveaux arrivants (demandeurs d'asile, personnes réfugiées, ou simplement récemment arrivées en France) et citoyens locaux. Notre approche inclusive permet de réunir non seulement les personnes de toutes cultures mais également de tous âges, et de promouvoir les relations intergénérationnelles autour d'une passion, d'un savoir-faire ou d'une envie commune. A travers des rencontres pair à pair, des nouveaux arrivants apprennent le français, retrouvent travail et logement; des locaux changent de perspective sur la migration et transforment la migration en échange culturel unique. En d'autres termes, une communauté nouvelle créée de la Fraternité.

UNIS-CITÉ, UN SERVICE CIVIQUE GÉNÉRALISÉ POUR PLUS DE FRATERNITÉ

Cette nouvelle édition du Baromètre de la Fraternité témoigne une fois de plus de la vision positive de la diversité par les Français, malgré toutes les idées reçues. 83 % seraient prêts à échanger et agir davantage avec des personnes différentes d'elles (origines sociales, convictions religieuses, origines ethniques, etc.), un chiffre en hausse de 13 points en 2 ans. Faut-il qu'elles aient les occasions de le faire!

L'association Unis-Cité est née du rêve qu'un jour tous les jeunes en France consacrent une année de leur vie à la collectivité, et que cette année de césure citoyenne soit un temps de construction de soi et d'ouverture aux autres dans leurs différences. Unis-Cité, qui a inspiré le lancement du Service Civique des jeunes en France, permet depuis plus de 25 ans aux jeunes de se sentir «acteurs» de leur société, et de vivre une expérience unique de «fraternité».

Présente dans plus de 80 villes en France, Unis-Cité a déjà mobilisé et accompagné plus de 30 000 jeunes dans ce service civique collectif étape de fraternité en action, et près de 10 000 sur la seule année 2021. Visite à des personnes âgées isolées, sensibilisation des habitants des quartiers populaires aux éco-gestes du quotidien, accompagnement des personnes fragiles dans l'usage informatique pour l'inclusion numérique de tous...: sont autant de missions confiées à ces jeunes désireux de construire le monde de demain. Il constitue aujourd'hui l'une des voies les plus valorisantes et utiles pour tous ces jeunes qui se questionnent, sont en difficulté, ou souhaitent juste faire acte de solidarité.

La crise sanitaire, si elle a mis en exergue des problématiques déjà existantes dans la jeunesse, a montré que le Service Civique était un outil particulièrement plébiscité par les jeunes, qui ont par ailleurs fait la démonstration de leur capacité à s'engager pour les autres. Ils ont par exemple été nombreux à se mobiliser dans le Service Civique Solidarité Seniors, pour rompre l'isolement des seniors, faciliter leur mobilité, leur amener le soleil de la jeunesse, en établissement ou à domicile.

Au sein du Labo de la Fraternité, nous souhaitons collectivement aller plus loin: notre ambition est que le Service Civique devienne «universel», qu'il soit peu à peu généralisé... pour devenir une étape naturelle, incontournable, du parcours éducatif de tous les jeunes de ce pays, chacun au moment idoine entre 16 et 25 ans. Le Service Civique est une manière concrète et efficace de faire émerger une société d'individus responsables et solidaires, respectueux et conscients de la force de leurs différences, et capables de vivre ensemble dans un esprit réel, concret, de... «fraternité».

ÉDITO DU LABO

Depuis 2016, le Laboratoire de la Fraternité par le biais des organisations membres se veut être un lieu d'innovation incontournable pour faire de la fraternité une réalité dans toutes les strates de la société. De la production de données aux recommandations de politiques publiques, ses membres n'ont eu de cesse de défendre un plaidoyer et de rendre visibles les tendances et perceptions qu'ont les français de la fraternité.

PENDANT 5 ANS, LE LABORATOIRE A DÉFENDU 5 PROPOSITIONS:

1. Instaurer une journée nationale de la Fraternité et du vivre-ensemble en paix, le 16 mai.
2. Développer massivement le service civique.
3. Faire de la Fraternité un critère d'inspiration et d'évaluation des politiques publiques et du fonctionnement des services publics.
4. Généraliser l'éducation à la Fraternité.
5. Encourager les citoyens de tous âges à s'engager pour la Fraternité toute l'année.

L'enjeu des élections présidentielles et législatives 2022 est crucial. Ainsi les membres du Laboratoire de la Fraternité ont décidé d'aller encore plus loin dans la construction de ses recommandations politiques. **À partir des données recueillies depuis 4 ans grâce au baromètre de la fraternité, des éléments de contexte politique et social en France et des expertises de chacune des organisations, le Laboratoire de la Fraternité souhaite construire un plaidoyer solide et renforcé par une mobilisation citoyenne massive et une communication sans précédent.** En amont des campagnes électorales, des réflexions collectives en ligne et hors ligne seront organisées afin de produire un plaidoyer nourri par notre intelligence collective et partagé par tous.

Le consensus au sein du Laboratoire de la Fraternité est clair: la fraternité constitue le ciment de notre devise républicaine, elle doit donc être au cœur des préoccupations des candidates et candidats aux élections. En s'appuyant sur une consultation citoyenne d'ampleur à venir, l'ensemble des membres du Labo de la Fraternité sont prêts à y investir toute leur énergie.



LA COMPOSITION DU LABO

PILOTAGE, MEMBRES ET PARTENAIRES

PILOTAGE :



MEMBRES 2021 :



PARTENAIRES 2021 :



Conceptions graphiques : Maylis Philip

Crédits Photos : Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris, Coexister, Singa, Unis-cité, Entourage : Quentin Huriez, Kawaa, La Fabrique Spinoza, Pacte Civique, La Cloche, Fraternité Générale et Insite

Pilotage : Coexister, Fraternité Générale, Kawaa, La Cloche, La Fabrique Spinoza, Pacte Civique, Singa, Unis-cité.

Bénévoles : Morgane Ollier et Laure Celier

*D'après un sondage IFOP du 27 au 30 avril 2021 pour le Labo de la Fraternité
À l'occasion de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix - Assemblée Générale des Nations Unies 2017*

Coexister
ÉDUCATION • JEUNESSE • LAÏCITÉ

 **fabrique spinoza**
le bonheur au cœur de la société

SINGA


kawaa
créateurs de lien


LA CLOCHE
RESONNONS SOLIDAIRE



Unis Cité



Pacte civique


InSite
Des jeunes au cœur des villages

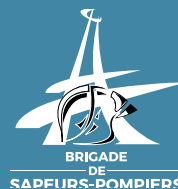
**LA FABRIQUE
DU NOUS**



**MAKE.
ORG**



**SOLIDARITÉS
NOUVELLES
face au CHÔMAGE**




**bservatoire
de la laïcité**